

CONTEXTE DES DIAGNOSTICS

Le projet OPTIMATAE "pour l'OPTImisation du MATériel au service de l'Agro-Ecologie : le désherbage mécanique" est piloté par la FNCuma depuis 2022. Il vise à identifier et lever les principaux freins à l'appropriation du désherbage mécanique par les agriculteurs et agricultrices.

Des diagnostics de matériels de désherbage mécanique et des semis ont été réalisés dans ce cadre.

12 outils interceps ont été diagnostiqués.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Neuf marques différentes sont représentées dans l'échantillon, dont trois sont citées à deux reprises. Les six autres marques ne sont mentionnées qu'une seule fois. La majorité des machines ont moins de 5 ans (9 sur 12), tandis que les trois restantes ont respectivement 6, 7 et 13 ans.

Toutes ces machines ont été achetées neuves et sont principalement configurées pour travailler sur deux demi-rangs dans des vignes larges (inter-rangs supérieurs à 2 m), avec une largeur variable souvent comprise entre 2 m et 3 m, la plus courante étant 2,50 m à 3 m.

L'intensité d'utilisation des machines, exprimée en hectares travaillés annuellement, varie considérablement selon les réponses : de 10 à 300 hectares. La majorité des répondants (70 %) signalent une utilisation inférieure à 100 hectares par an. Ces machines sont équipées de divers outils supplémentaires tels que des disques, moteurs, rouleaux, etc.

En matière de sécurité, un seul contrôle a permis d'identifier la présence de panneaux d'encombrement homologués, d'une plaque de réception routière et d'un système de signalisation en bon état.

La plaque CE est présente sur seulement un tiers des machines, tandis que pour les autres, la mention "non contrôlée" ou "non concernée" laisse place à des interrogations quant à la réalisation du contrôle ou à l'absence de cet élément.

ÉLÉMENTS DE SÉCURITÉ

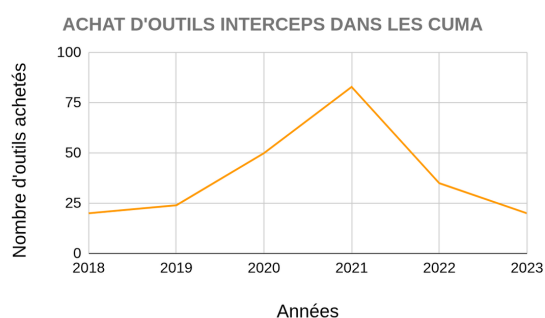
Deux points d'attention sont important sur la sécurité :

- **Sécurité routière** : assurer la visibilité de l'encombrement du matériel lorsqu'il circule sur la route avec les feux, les panneaux d'encombrements et de signalement
- **Sécurité des opérateurs** : maintenir en bon état le système d'attelage (chevilles et goupilles, béquilles d'attelage et de dételage, verrouillage mécanique ou hydraulique du repliage)

USURES CONSTATÉS

La moitié des outils interceps inspectés présentent des accumulations visibles de terre, et un tiers montre la présence de quelques résidus de végétaux. Plus de la moitié des machines présentent des points de corrosion sur le châssis, mais aucune ne nécessite de resserrer les éléments soumis à de fortes contraintes, comme les brides de serrage. Aucun problème grave d'usure n'a été relevé.

Les antennes pare-ceps, lorsqu'elles sont présentes, sont majoritairement en position basse, tandis que trois machines seulement les ont en position haute. Aucun problème de fixation des antennes n'a été constaté. Aucun manque de pièces n'a été relevé et la majorité des outils intercept sont bien entretenus, avec des articulations correctement graissées.



ÉTAT DES COMPOSANTS

Les réglages effectués sur les antennes pare-ceps montrent une marge de sécurité égale ou supérieure à 5 cm pour l'ensemble des machines. Quelques grippages ont été observés sur des éléments mécaniques, comme la rotation des roues de terrage, mais ils restent des cas isolés.

Concernant l'état des flexibles hydrauliques, indispensables au fonctionnement des machines, une seule machine présente des déformations ou des coupures, entraînant des fuites d'huile. Par ailleurs, 42 % des outils inspectés ont des flexibles identifiés pour faciliter les connexions et l'attelage. Les connecteurs hydrauliques, majoritairement simples, sont en bon état. Enfin, pour les machines équipées d'une centrale hydraulique alimentée par un cardan (soit un tiers de l'échantillon), ce dernier est en bon état, garantissant un minimum de sécurité.

QUALITÉ DU TRAVAIL

À la fin des contrôles, tous les répondants ont fourni un retour technique sur l'utilisation du matériel. La fiabilité d'utilisation varie en fonction du type d'outil intercep : plus l'outil est simple à utiliser, plus il est jugé fiable. Toutefois, plus il y a de réglages et d'automatismes, plus la machine est perçue comme complexe. Des soucis de casse dans les vignes ont également été relevés.

La qualité du travail est jugée bonne à très bonne par la majorité des utilisateurs, avec des commentaires soulignant l'importance des réglages, du stade de développement des mauvaises herbes, et du passage au bon moment, notamment par rapport à l'humidité du sol. Cependant, en ce qui concerne la facilité de réglage, les résultats sont plus dispersés, certains utilisateurs rencontrant davantage de difficultés.

Les commentaires des utilisateurs sur les difficultés de réglage offrent un aperçu plus détaillé des défis rencontrés. Chaque commentaire est évidemment lié à l'outil utilisé, ce qui entraîne une diversité de ressentis. Cependant, une tendance générale se dégage : plus un outil comporte d'automatismes, plus son réglage est jugé complexe. À l'inverse, les outils manuels sont considérés comme plus simples à ajuster.

La configuration des vignes, notamment en situation de dévers, est souvent mentionnée comme un facteur rendant les réglages plus difficiles. Les réglages sont toutefois jugés précis ou très précis par la plupart des utilisateurs, même si cela dépend grandement des conditions au moment du passage. Une bonne stabilité de l'outil est requise pour un travail efficace, tandis que le terrain en pente peut affecter la précision du travail.

FIABILITÉ ET ROBUSTESSE DU MATÉRIEL

Les trois quarts des utilisateurs considèrent leur matériel comme robuste et fiable. Cependant, pour les machines équipées d'automatismes, la fragilité réside souvent au niveau des capteurs et des connectiques électriques, exposés à des risques d'arrachement en raison de leur proximité avec la zone d'activité des outils de désherbage. À l'inverse, plus l'outil est basique et mécanique, plus il est jugé facile à entretenir et fiable.

ENTRETIEN

Le temps passé à l'entretien est jugé relativement important par la majorité des utilisateurs. Les commentaires indiquent qu'un entretien quotidien de 5 à 10 minutes, principalement pour le graissage des pièces mobiles, est indispensable. L'entretien annuel peut représenter jusqu'à six jours de travail. Certains utilisateurs mentionnent des références d'entretien plus précises, comme deux heures tous les 60 hectares, tandis que pour les outils les plus simples, seuls les graissages des pivots sont nécessaires.

Près de 73 % des utilisateurs ont déjà changé des pièces d'usure sur leur matériel, généralement après avoir travaillé des surfaces importantes, allant de 38 hectares à plus de 300 hectares.

BONNES PRATIQUES

L'intercept en viticulture exige un réglage précis pour travailler efficacement sous le rang sans blesser les ceps. La profondeur de travail doit être strictement limitée à l'horizon superficiel (quelques centimètres) afin d'éviter la section des racines et la déstabilisation du pied. La sensibilité du palpeur ou du système de détection doit être ajustée pour assurer un dégagement rapide et progressif au contact du cep, sans à-coups.

La vitesse d'avancement doit rester modérée et régulière pour garantir la réactivité du système escamotable et une qualité de travail homogène.

Il est indispensable de contrôler fréquemment l'usure des socs ou lames, le bon fonctionnement des vérins et du circuit hydraulique, l'absence de jeu dans les axes d'articulation ainsi que le réglage du parallélogramme pour maintenir une profondeur constante. Un graissage régulier des points mobiles et une vérification du calibrage du palpeur en début de campagne permettent de sécuriser l'outil et d'éviter les blessures répétées sur les ceps.

EVOLUTION DES ENGAGEMENTS ET DES SURFACES TRAVAILLÉES

Concernant l'engagement des exploitants dans les Cuma, les réponses montrent une grande diversité. Par exemple, une Cuma a signalé l'utilisation d'un outil par 4 exploitations, une autre par 6, et une troisième par 3. Les surfaces prévisionnelles travaillées varient également fortement, allant d'une dizaine d'hectares à plus de 100 hectares par an. Une majorité d'utilisateurs incluent des exploitants en agriculture biologique dans leurs rangs.

Pour un quart des répondants, l'entretien des jeunes vignes, en plus des vignes déjà en place, est jugé important.

Concernant la pérennité de l'engagement des utilisateurs autour du matériel utilisé en Cuma, 58 % des répondants maintiennent le même niveau d'engagement qu'au début. Pour un quart d'entre eux, l'activité a augmenté, que ce soit en termes de nombre d'hectares ou d'utilisateurs. En revanche, pour environ 16-17 %, une baisse de l'activité a été observée. Logiquement, les hectares engagés suivent la même tendance : 55 % des répondants signalent une augmentation des surfaces, tandis que 44 % parlent d'une stabilisation.

L'enquête révèle que l'utilisation des outils intercepts pour le désherbage mécanique sous le rang tend à se généraliser, notamment en réponse aux évolutions réglementaires restreignant l'usage des herbicides, tels que le glyphosate. En outre, les machines sont également utilisées de manière opportuniste sur les vignes en production, en plus des jeunes vignes ou des plantiers. Certains exploitants ont réalisé des achats complémentaires d'outils de désherbage intercept pour offrir plus de souplesse dans la gestion des surfaces travaillées annuellement.

POUR ALLER PLUS LOIN :

- **FNCuma.**

Quelle est la place des agroéquipements dans l'agro-écologie ? 2024

- **FNCuma.**

Matériels agricoles à enjeux agroécologiques : Diminution de l'utilisation des produits phytosanitaires. 2023

Retrouvez les outils intercepts
du réseau Cuma sur

myCUMA
LINK

